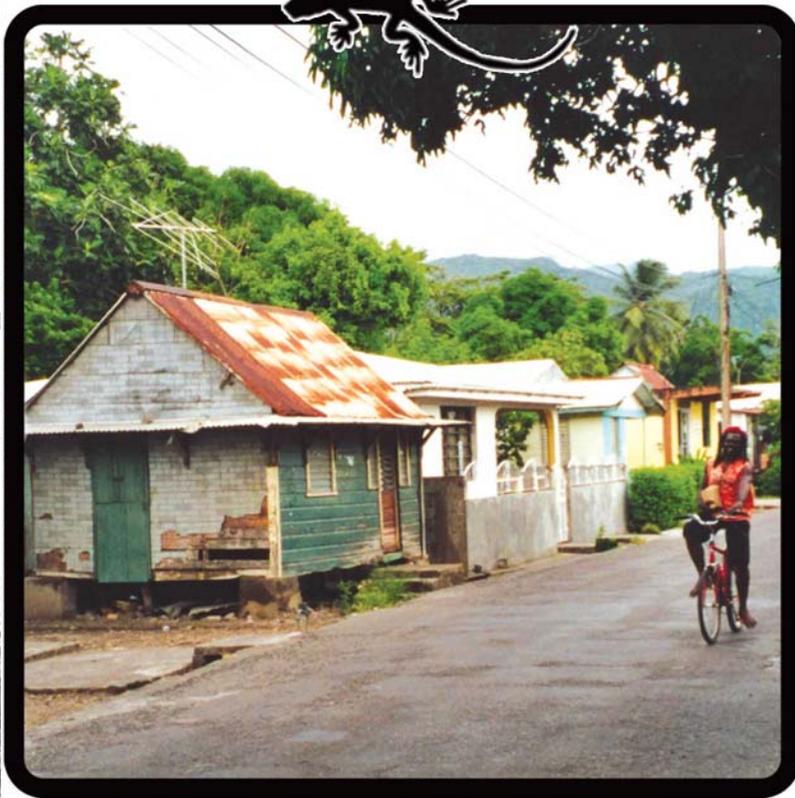


SKA - ROCKSTEADY - CALYPSO

# Adji



## roots & steady beat

Les couleurs préférées d'Adji? vieux ska, rocksteady, calypso... énergie, saveur et rayonnance! Inspirés par la musique et le voyage, ces sept musiciens affinent depuis trois ans un son qui leur est propre.



Le groupe donne sur scène un spectacle chaud et euphorisant pour un public qui ne cesse de s'élargir : plus de soixante dates au cours de l'année passée en ouverture du Jamaica All Stars, Johnny 'Dizzy' Moore, Justin Anderson, Desmond Dekker, Delroy Wilson, Stanley Beckford, Jim Murple Memorial, Rude Boy System, Les Fils de Teuhpu, Moon Hop...

Avec la sortie nationale de son premier opus 'Roots & steady beat' (mai 2003), Adji part en quête de salles plus vastes : on pourra enfin découvrir en live ces chansons vibrantes et pleines de soleil qui sauront séduire plus d'une oreille!



Retrouvez Adji sur le web : [www.adji.biz](http://www.adji.biz)



# CONTACT :

## Tour



**MUSIC'ACTION**

**15, rue de l'église 33250 CISSAC MEDOC**

**0033 (0) 556 739 114**

**musicaction@wanadoo.fr**

## Management



**Guillaume PRINCE**

**management@adjl.biz**

**0033 (0) 630 522 546**

## Label



**SABOR DISCOS**

**40 rue Gaston Phoebus**

**40 000 MONT DE MARSAN**

**0033 (0) 558 061 553**

**www.sabordiscos.fr**

## Distribution



**MOSAIC MUSIC Distribution**

**36 Av. V.Ségoffin**

**31 400 TOULOUSE**

**0033 (0) 534 312 676**

**www.mosaicmusicdistribution.fr**

# MUSICIENS

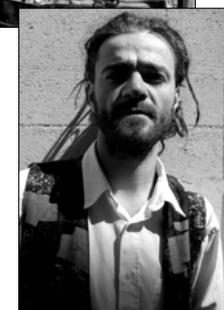


Fabio : Trombone / Chant



Seb : Sax alto

Kristel : Chant



Fred : Basse



Xavier : Guitare



Franck : Percussions

Emilie : Flûte traversière

Miki : Ingé son



Fred : Claviers



Sam : Batterie

**TREMPLIN ROCK.**

la musique mëtisse a eu raison du tout occidental et du tout africain

# Adji comme signe des temps

William Bland  
 e bassiste de Cgd) ceux que la folie céleste a proposé samedi soir que ceux qui devront voter Chirac dimanche prochain sans en être perturbés le fassent avec des gants chirurgicaux pour ne pas se salir les mains.

Il est vrai que le 2 tremplin rock de KéMu Météo a eu lieu en des circonstances particulières, conçue entre un match de football capital Bordeaux (son le soir même) et un choc psychologique pour des jeunes qui votent traditionnellement à gauche, parti culièrement éprouvant.

Ce qui n'a empêché le jury de faire son travail en toute sérénité malgré le faible public présent ce soir là.

Alémy, le groupe de Blanquefort, qui a eu la dure tâche de chauffer une salle aux trois-quarts vides malgré les fièvres de Music'Action, a convaincu par sa qualité technique. Aurélien (lead), Philippe (basse), Aurélie (clavier) et Lionel (batterie), desservis par une maigre balance

qui bouillait voix et clavier, ont été talentueux dans leur rock progressif teinté de jazz et d'influences sonores issues des Fink Floyd ou des Emerson Lake and Palmer.

Normal qu'ils aient remporté le dernier tremplin rock de Blanquefort. Leur manque de jeu scénique et de communication avec un public (froid) leur a été fatal.

En juillet, ils sortiront leur 1er CD 11 titres sous le label Brennus. A écouter absolument pour son originalité bien qu'il soit dans les standards classiques occidentaux (beaucoup d'instrumentaux).

Venu en second, le quatuor Falla, formé uniquement de batteurs (bass, de percussiones Laurent), de gémies (Roman) et de congas-voix (Vincent) a décoiné la salle par ses rythmes chauds, son ambiance typiquement afro mais refroidi par sa monotone percussionniste. La dernière chanson thème (Fallal), appuyé sur une base pré-enregistrée basse et un contact - arbre à palabres - chaleureux avec le public a cassé avec cette monotonie et son originalité bien qu'il soit dans les standards classiques occidentaux (beaucoup d'instrumentaux).

La palme est finalement revenue à Adji, moins performant

sur le plan instrumental, mais tellement plus chaleureux avec son regard métisse teinté de salsa et de calypso.

Tout d'abord sept personnes en harmonie sur scène. Fred à la basse, Cédric aux claviers, Christelle au chant et aux chœurs, Fabrice au trombone et au chant (un combo rare), Cécile aux percus et Xavier à la voix qui n'hésitait pas à nous distiller du country sur des airs de Yo, man. Un voyage à travers leur tagga worldmusic des années 80 à 2000, le rock steady des années 70 à 80 et la calypso des années 60 que leur a enseigné le jamaïcain Smurby Martins à la rock school de Barbey lors d'un recent stage. Du métisse pur sucre qu'ils jouent à nouveau le 17 mai prochain au CAI de Bordeaux à 21 heures en concert avec le ska festif des Fils de Tenipou.

Le seul groupe de ce samedi soir qui a eu droit à un rappel de la part du public de Cosac et pour cause : tout le monde dansant y compris les musiciens des autres groupes en compétition. Un bon début pour un groupe qui n'a à ce jour qu'une maquette. Music'Action verra à ce que l'essai soit transformé en CD.



Groupe Adji : sept talents venus des quatre coins de...

## L'esprit Ska à Saint Palais

Toto Desmudo, Les Vissins d'en face, Club Popotte, Adji une affiche qui a collé tout l'été à l'actualité musicale servie au St. Palais et que bien des grandes villes auraient pu envier à notre charmante station du Pays Royannais. Pourtant, la scène n'était pas prédisposée à de tels plateaux, n'aurait pas vraiment fait pour accueillir de tels concerts car plutôt exigé, et personne n'aurait donné une poignée d'euros pour gagner. Mais c'était sans compter sur l'audace de Sébastien et Maloys Pasquier, les jeunes patrons de l'établissement qui raffolent de servir sur une soucoupe mélodieuse tous rafraîchissements estivaux, et loin de la foule.

L'initiative des jeunes patrons a pris forme depuis un an dans le paysage sans faire trembler les murs des voisins. Poussés par les amateurs de ska, et aussi par les habitants qui les ont encouragés à proposer des concerts pour animer le quartier, et le bouche à oreille plus encore que les médias, ils n'ont pas lâché sur la programmation. De plus chaque récital donné (les 27 juillet, 2, 10 et 17 août) était gratuit. Inutile de dire que l'événement a été plébiscité.

### Adji fait un tabac !

Le groupe bordelais y a joué son pouvoir de séduction ce samedi 17 août pour le dernier concert de l'été. Plus par ses percées dans la musique jamaïcaine, c'est par le classique de son style qu'il a enchanté le public dans ce lieu insolite. Et si les concerts se multiplient actuellement sur la côte de Beauté, celui d'Adji, pourtant en attente fébrile d'autres scènes habituelles, a trouvé les adorateurs de son art dans ce quartier à quelques encablures de l'agitation estivale. On peut dire que le groupe qui a fait du ska et du rock-steady a fait un tabac... normal direct-vous pour l'endroit !

Mais après cet ultime spectacle jubilaire très nuancé et original de la saison, le rêve à risquer est de voir l'effet Skaïfade pour pouvoir partager bientôt une consommation musicale en pensant à la dernière époque qui n'a pas maintenu le rythme de rétablissement à distance, mais au contraire à su par la qualité de son intention abattre la cloison pour rendre la voie ouverte à d'autres programmes. S'il vous plaît garçons, encore une bonne fraîche à chauds !



ADJI (rock & steady beat) déjà rencontré sur le département lors du Festival de Saint-Aquilin le 25 mai 2002, vain de son 1er CD 2 titres. Pour info, site web : www.adi1.fr



Adji - 2003

# UNE SEMAINE JAMAICAINE

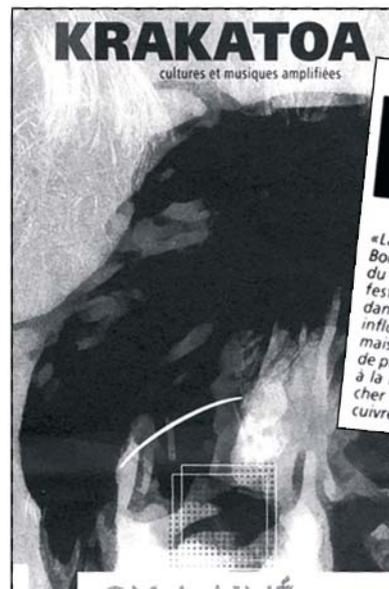
Mars 2002 : Adji se révèle lors d'une rencontre deux artistes jamaïcains reconnus : Martin 'Mighty' Sparrow et Skully 'Zoot' Simms.

Sparrow - batteur et maitre de musique - est le directeur de l'Alpha Boys School : le célèbre orphelinat de Kingston qui a enfanté de nombreux prodiges. C'est là-bas que le jeune Skully - chanteur, danseur et percussionniste - appris jadis ses classiques avant de suivre Count Ossie et ses enseignements Rasta.

Aujourd'hui âgé de 72 ans, 'Zoot' Simms est considéré comme le meilleur percussionniste de "l'île aux trésors" tant son jeu est unique. Si sa période de gloire est lointaine (années 60), sa carrière est avant tout celle d'un compagnon de route incontournable des stars du reggae (entre autres Bob Marley, Jimmy Cliff...).

Durant une semaine de résidence, les échanges culturels et musicaux se multiplient au grand plaisir des protagonistes. L'événement est fondamental pour Adji qui bénéficie de véritables conseils de sages. Des rapports humains assez cocasses se créent entre deux cultures différentes (Europe / Amérique centrale).

En tout cas, le groupe se révèle dans son propre style, accommodant ainsi ses morceaux de cette petite sauce Jah-maïcaine... Cela permet aussi de vérifier que la musique est bel et bien un moyen de communication universel et chaleureux!



**DOMPIERRE SUR CHARENTE**

ADJI AU TOP CLUB

«La révélation reggae roots de Bordeaux ! Ils ont rafilé tous les prix du coin dont celui du tremplin du festival «Reggae-sun-ska-rock» dans le medoc. Leur recette ? Des influences aussi riches que variées mais surtout une bonne grosse dose de plaisir à faire partager. Ils sont six à la base, mais ne peuvent s'empêcher de rameuter les collègues aux cuivres, poussant ainsi les potenti-  
mètres dans le rouge incandescent. Créé en 2000, ADJI depuis a fait de scènes, de festivals, une fringale dont on ne pourrait se passer tant leur «roots & steady beat» fait chaud au coeur, mélange de rocksteady, de reggae roots, de calypso-mento et ragga-dub, dans l'esprit de Stanley Beckford, Alton Ellis... Faites-vous plaisir !».

ON A AIMÉ

ADJI | Bordeaux | démo | autoproduction



# Jamaica A

feat Johnny 'Dizzi' Moore, Justin Hinds, Skully 'Zoot' Simms  
Mento Calypso Rock Steady Ska Reggae - L'histoire de la

# Adji

nouveau venu sur la scène locale,  
Adji révèle un talent très prometteur

# SAMEDI 2 NOV

**QUARTIER SAINT-JEAN.** Une centaine de musiciens et plus de 600 personnes attendues ce soir à la grande fête jamaïcaine organisée par la Rock School

# Nuit reggae à Barbey

Julien Roussel

**P**lein soleil ce soir sur Barbey. A partir de 20 h 30 et « jusque tard dans la nuit » selon les organisateurs, la Rock School propose une soirée intégralement jamaïcaine. Cet événement festif et musical devrait attirer du monde, la tribu ragga ayant finalement assez peu d'occasions de se rassembler à Bordeaux.

Plus de 600 personnes sont attendues pour ce beef. Six formations bordelaises ainsi que des artistes jamaïcains, soit une centaine de musiciens, ont été invités à animer la fête.

**Mento, mambo, calypso.** Ils revisiteront l'histoire musicale de la petite île des Caraïbes, en marquant une préférence pour la vieille école jamaïcaine. On devrait chanter de mento, musique locale traditionnelle, assez chaloupée, qui bercait les babs jamaïcains des années 50, et dans un registre plus nerveux, sur du ska, la première musique jamaïcaine à avoir percé au niveau international. Il y aura également du reggae pur jus, tel qu'il est apparu dans les années 70, du rocksteady, du dub...

Parmi les Bordelais, jamaïcains de cœur, chargés d'émettre les vibrations, plusieurs formations tournent depuis un certain temps. Moon Hop, qui jouera ce soir, existe depuis sept ans sur Bordeaux. Ses musiciens interprètent un ska matiné de soul, de mambo, de calypso. Ce soir, joueront aussi Saoukaramel, Race'n Peace, Tsunami's Band, la Fanfare de la Rock School et Adji.

Cette dernière formation fait son trou depuis deux ans. Les sept comparses d'Adji puisent une grande partie de leur inspiration aux racines de la culture jamaïcaine, le répertoire des années 50-70. Leur musique, sucrée et euphorisante, est une invitation à la danse. « Nos textes ne sont pas revendicatifs. Notre priorité, c'est la fête, explique Fred, l'homme qui a lancé le groupe. Notre musique parle d'amour, de sensualité, on veut que les gens s'évadent, qu'ils décrochent de la réalité ».

**Jumelage avec Kingston.** Adji tourne régulièrement, vient de faire trente dates dans le grand Sud-Ouest, d'enregistrer son premier album, « Roots and Steady Beat », dans les studios d'Audio Mad, à Villenav-d'Ornon... Une



Adji. « La fête, la sensualité nous inspirent. »

PHOTO DAMIEN LAHARGUE

## Où sortent les « bordelo-jamaïcains »

**Le Café des jours heureux,** petit bar à grillades situé au 54 de la rue Camille-Sauvageau, à Saint-Michel, propose des beefs réguliers et une grosse programmation de ska.

Les musiciens d'Adji y passent souvent leur soirée. Au **P'tit Rouge**, bar militant et très ouvert à la vie associative, rue Mauriac, le ska a de temps en temps droit de cité. Tout comme au **Local Rastapouère**, au 61 de la rue de Lauzia. Au Local, vous avez des chances de tomber sur des répétitions de formations locales, telles que Moon Hop. Dans une atmosphère plus cosy, le **Lambi**, niché sous des voûtes de pierre de la rue Sainte-Colombe, partage sa programmation musicale entre acid jazz et reggae. Henry, le patron aux Dread Locks, a l'air d'un vrai rastaman.

On peut aussi passer des après-midi à écouter du reggae et se fournir en disques dans plusieurs



Le **P'tit Rouge** fait partie des adresses que peuvent fréquenter amateurs de reggae et de ska.

PHOTO GARELARE BONNALD

magasins spécialisés, comme **Rasta Vibes**, au 12, rue du Pas-saint-Georges, ou **Big Up**, rue de la Rousseille, petit temple du vinyle afro-américain, qui existe depuis

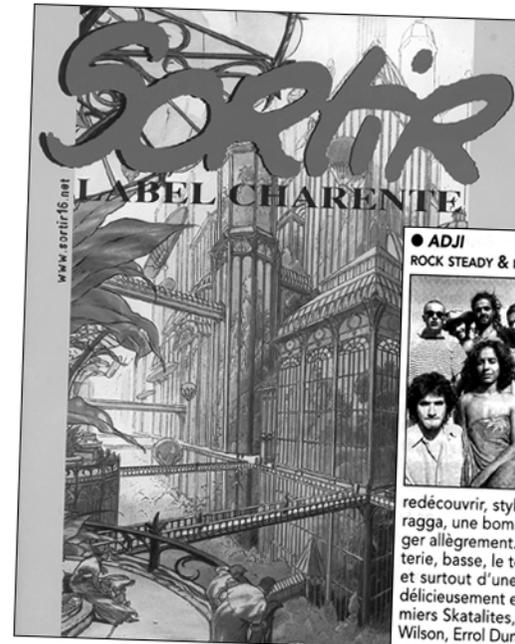
quatre ans. Enfin, plusieurs scènes, comme **Barbey**, le **CAT** ou le **Krakatoa**, proposent de temps à autre des concerts de musique jamaïcaine.

Boys School of Kingston, orphelinat et école de musique où se sont illustrées plusieurs générations de musiciens de Jamaïque.

Les premiers jalons de ce jumelage ont été posés l'hiver dernier, par la venue de plusieurs de ces artistes jamaïcains à Bor-

deaux dans le cadre de l'opération « Quartiers musique ». Ils étaient intervenus pendant deux semaines dans des centres sociaux de la ville.

Ce soir à 20 h 30, 8 euros l'entrée. Réservations au : 05.56.33.66.00



### ● ADJI ROCK STEADY & ROOTS



Vainqueurs du Tremplin ReMu Médoc 2002, les Adji ont déjà aussi à leur palmarès un bon paquet de participations dans de nombreux festivals et sur de bonnes scènes, présences rayonnantes de soleil et d'énergie, distillant un savoureux mélange de calypso, de mento, de rocksteady, de ska, de old roots. Un mélange de styles musicaux que Adji s'applique à nous faire connaître ou redécouvrir, styles qui sont à la source du reggae et du ragga, une bombance d'éclatantes vibrations à se partager allègrement. Cuivres, percussions, orgue, basse, batterie, basse, le tout agrémenté d'un chanteur-trombone et surtout d'une charmante chanteuse à la voix fine et délicieusement envoûtante. Un son dans l'esprit des premiers Skatalites, Don Drummond, Horace Andy, Delroy Wilson, Errol Dunkley ou The Heptones, un son généreux, une pure invitation à la danse jusqu'à 5 heures du matin. Ça va être torride loin des matraquages techno des boîtes habituelles... Incontournable !

## EXTRAS

Octobre 2002

« Ca part en live ! » sur TV7 Bordeaux

Adji invité à interpréter trois titres sur le plateau l'émission proposé par la chaîne de télévision (vidéo disponible)

Décembre 2002

« Alpha Boys School vs Rock School Barbey » au théâtre Barbey

Hommage et soutien au célèbre orphelinat de Kingston qui a permis à plusieurs générations de musiciens de l'île parmi les plus illustres d'apprendre à jouer (vidéo disponible)

# LEUR PARCOURS

L'histoire commence en 2000...

Fred - bassiste - lance un groupe de musique bien décidé à vivre de son art. Il réunit une formation de base qui comprend sa basse, batterie, orgue et guitare. Fabio - chanteur et tromboniste - vient l'enrichir un peu plus tard. Ces musiciens motivés font émerger ensemble un son basé sur deux influences qui leurs sont communes : celles des musiques caribéennes et noires américaines.

Après six mois de répétitions en cave, Adji commence à donner des concerts dans les bars et sur les petites scènes d'Aquitaine.

Le groupe auto-produit en juillet 2001 - non sans difficultés - un disque 16 titres. Kristel - chanteuse - rejoint le groupe fin 2001. On s'applique alors à composer un nouveau répertoire.

Mars 2002, le son se dévoile

Adji rencontre Sparrow Martin et Skully 'Zoot' Simms (v. Une semaine jamaïcaine). Les deux maîtres-musiciens initient les membres du groupe aux racines du reggae et du ska au cours d'une résidence dans les studios de la Rock School Barbey de Bordeaux. C'est suite à ces échanges que les influences finales du set d'Adji se révèlent nettement en faveur des musiques jamaïcaines des années 60.

Été 2002, rodage du set et mise en chantier du 1er album

La formation continue de se produire en concert avec des groupes issus du sud-ouest de la France. Elle fait plusieurs résidences pour préparer l'enregistrement de son premier album : ce travail finalement terminé en septembre permet d'enregistrer huit titres.

Fin 2002, début 2003 : le projet s'affirme dans sa réalisation

Adji décide de se produire à plus grande échelle, devant un public plus large. Après avoir réalisé plus de soixante dates dans l'année 2002, au cours desquelles il a rencontré et partagé la scène avec Johnny 'Dizzy' Moore, Skully 'Zoot' Simms, Martin 'Mighty' Sparrow, Justin Hinds, Stranger 'Jah' Cole; le fameux Jamaica All Stars, Desmond Dekker, Delroy Williams, Stanley Beckford, Jim Murple Memorial, Rude Boy System, Les Fils de Teuhpu, Moon Hop... le groupe gagne beaucoup en maturité.

Il affine en ce moment la mise en scène du spectacle qui fera la promotion de 'Roots & steady beat', le premier opus d'Adji. Ce dernier sera distribué en France dès mai 2003.

Perspectives...

Adji sollicite un maximum de scènes (festivals, salles de spectacle, cafés-concerts... ) pour se produire en France, mais aussi en Allemagne, Italie, Espagne, Pays-Bas, Bénélux... jusqu'au moins début 2004.

